

Musaraigne pygmée

Sorex minutus



Identification

- Très petite taille
- Museau très effilé, oreilles peu apparentes
- Pelage brun sable uniforme dessus, ventre gris clair
- Longueur tête + corps : 4,2 ↔ 6,3 cm
- Poids moyen : 3,5 ↔ 5,0 g
- Queue assez velue et épaisse



C'est l'un des plus petits Mammifères de Normandie, sinon le plus petit. Sa queue est relativement plus longue que chez la Musaraigne couronnée puisqu'elle représente 65 à 70% de la longueur tête + corps. Les dimensions moyennes relevées sur 4 individus provenant du Pays de Bray (tête + corps : 5,8 cm ; queue : 4,1 cm) sont très proches des données de la littérature.

L'habitat de cette musaraigne est très varié ; elle affectionne particulièrement les buissons, les taillis et les friches. Son activité est principalement nocturne mais comporte aussi des phases diurnes, notamment au printemps. Son régime alimentaire, assez mal connu mais proche de celui de la Musaraigne couronnée, est surtout composé d'arthropodes et de mollusques terrestres de petite taille. Au moins deux portées comptant de 2 à 8 jeunes sont produites pendant la saison de reproduction qui s'étale d'avril à août. La longévité moyenne est de un an (Saint Girons, 1973 ; Burton, 1976).

Les prédateurs de cette espèce sont les mêmes que ceux de la Musaraigne couronnée. Elle est régulièrement trouvée dans les pelotes de réjection de l'effraie, bien qu'elle ne représente en moyenne en Normandie qu'entre 1,5 et 2,5% des proies de cette chouette. Dans la mesure où la Musaraigne pygmée fréquente sensiblement les mêmes biotopes que la Musaraigne couronnée et qu'elle possède des rythmes d'activité similaires, on pourrait considérer que les deux espèces sont aussi accessibles l'une que l'autre à ce prédateur. En partant de ce postulat, on peut déduire des résultats d'analyse des pelotes d'effraie une bonne approximation de l'abondance relative de ces deux musaraignes en Normandie, si tant est que le prédateur ne sélectionne pas les proies les plus grosses. Ainsi, d'un département à l'autre, la Musaraigne pygmée serait en moyenne de 7 à 13 fois moins abondante que la Musaraigne couronnée. Toutefois, les résultats d'analyse de certains lots de pelotes laissent supposer que l'espèce pourrait être localement abondante dans certains sites particuliers.

Toute la Normandie continentale : commune.



Groupe
Mammalogique
Normand

Extrait de l'ouvrage

GRUPE MAMMALOGIQUE NORMAND (2004) – Mammifères sauvages de Normandie : statut et répartition. 2^{ème} ed, Groupe Mammalogique Normand, Condé-sur-Noireau, 306 p.